

L'histoire orale et le rôle des témoins avec des élèves

Débat proposé par la revue *Le cartable de Clio* avec Séverien Dahan, Antonella Dallou, Nadine Fink, Charles Heimberg et Louis-Pascal Jacquemond.

A lire : *Le cartable de Clio* n°4 sur l'histoire orale et le rôle des témoins avec des élèves.

C. Heimberg : L'entretien et la démarche orale comme pratique scolaire de l'Histoire.

Pourquoi s'intéresser à l'histoire orale ? Il en est aujourd'hui beaucoup question car nous sommes dans l'ère du témoin avec la disparition potentielle des témoins de la Seconde Guerre et de la Seconde Guerre.

Le rapport au témoin est problématique mais utile pour secouer une histoire académique.

Cinq éléments justifient le recours à l'histoire orale :

- Donner la parole à des catégories sociales restées a priori sans parole et peu susceptibles de faire valoir spontanément leurs points de vue.
- Créer des sources et des documents originaux qui pourront être utiles pour les historiens de l'avenir et leurs nouvelles questions sur le passé.
- Compléter l'éventail des sources et enrichir le regard critique des historiens sur les sociétés d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'ailleurs.
- Enrichir les interactions entre histoire et mémoire.
- Proposer aux élèves des démarches actives leur donnant l'occasion d'une expérience exceptionnelle de rencontre les menant à exercer les modes de pensée de l'histoire et à construire des connaissances.

La rencontre n'a de sens que si l'on poursuit cette démarche en confrontant le récit recueilli à la réalité historique.

La question de la vérité se pose entre les deux temporalités, entre le fait du passé qui est le fait raconté et le récit au présent. Il est nécessaire d'avoir une réflexion sur les deux temps : le temps raconté et le temps racontant.

L'histoire orale est une histoire des événements, une histoire de la mémoire et une révision des événements à travers le prisme de la mémoire.

Le recours à l'histoire orale permet de travailler sur ce qui distingue histoire et mémoire :

Histoire

- Une histoire investigatrice qui parcourt les temps et n'est pas une histoire antiquaire
- La demande d'histoire est une posture intellectuelle critique
- Une reconstruction du passé à partir des questions du présent
- Une quête de la vérité et de l'unité du récit de l'humanité
- Un pluriel à partir duquel construire une unité ouverte
- Un regard dense

Mémoire

- Une mémoire biographique avec ses témoins et une mémoire culturelle des origines
- La demande de mémoire est largement affective
- Une commémoration de certains faits du passé
- Une quête d'identité concernant des individus ou des groupes
- Un pluriel divisé qui le restera en montrant la complexité.
- Contre l'oubli

N. Fink : L'histoire orale et l'exposition.

L'Histoire c'est moi : 555 versions de l'histoire suisse 1939-1945.

Elle évoque l'enquête d'histoire orale à laquelle elle a participé ainsi que l'exposition qui a suivi. Ce projet a permis de donner la parole à de nouvelles catégories sociales notamment les femmes.

555 interviews ont été effectuées dans toute la Suisse. Elles ont permis de prendre conscience de la pluralité et de l'hétérogénéité des témoignages. L'exposition qui a été faite à partir de cette matière ne représente que 1% de ce qui a été filmé.

Cette dernière a suscité le désaccord d'une partie des historiens académiques. Le désaccord porte aussi bien sur le manque de distance supposé que sur le titre « L'Histoire : c'est moi ».

En fait, 555 versions ont été proposées et non pas 555 vérités.

L'histoire et les témoignages sont complémentaires.

A. Dallou : Expériences d'histoire orale dans le cadre de l'école élémentaire valdôtaine.

Les sujets traités : (Fascisme et Résistance) et les processus migratoires.

Quelles approches didactiques sur le thème des migrations ?

- 1) Interview initiale individuelle avec un questionnaire comportant des questions ouvertes et des questions fermées pour découvrir les causes de départ et les modalités de l'intégration.
- 2) Mise en commun des interviews : les femmes racontaient des histoires de la vie quotidienne alors que les hommes livraient des expériences liées à la recherche d'un travail et d'un logement.
- 3) Interviews collectives en classe : trois femmes sont invitées en classe. Le témoin raconte, les enfants et l'enseignant posent des questions.

Le document oral peut être central dans le processus de recherche historique mais l'expérience individuelle ne peut pas être généralisée.

S. Dahan : L'histoire orale permet-elle une prise de conscience des élèves quant à l'histoire de la mémoire ?

Le thème traité : l'immigration portugaise à Genève.

Un questionnaire est donné aux élèves sur les représentations histoire/mémoire et sur les représentations de l'histoire orale par les élèves.

Des questions sont posées aux familles puis les entretiens sont retranscrits dans une grille.

L. P. Jacquemond : Témoins et témoignages au fil de l'histoire et la mémoire : une production du Concours national de la Résistance.

Présentation du travail réalisé par une quinzaine d'élèves du lycée hôtelier de Thonon les Bains.

La logique est celle de la célébration de la mémoire et en même temps du rapport entre histoire et mémoire. Le côté émotionnel est très fort quand on travaille sur des témoignages. Le site internet élaboré par les élèves est ensuite présenté : la plan choisi au départ est très classique (Résistances extérieures puis Résistances intérieures) ensuite, le vocabulaire utilisé est celui des témoins : « maquisards, « sédentaires et agents de liaison ». On est dans la partie mémoire et non plus histoire.

Remarques de L. P. Jacquemond à propos de l'utilisation du témoignage :

- On introduit l'histoire par une expérience émotionnelle.
- On mène un raisonnement didactique, un va et vient entre histoire et mémoire.
- On fait aussi une histoire de la mémoire.
- Autre dérive possible : la sacralisation du témoin. L'histoire permet alors de désacraliser.
- Les obscurs témoignent. On élargit ainsi les sources orales.

Il est nécessaire de mettre en place un appareillage critique :

- critique de sincérité
- critique d'exactitude
- critique d'interprétation. Le témoin est-il le porte-parole d'une association ou le témoin de l'ombre ?

Compte-rendu établi par Françoise Beauger-Cornu,
Collège Maurice Genevoix, Romorantin